

# défendre la nation

l'avenir de démembrer, de paralyser le bon fonctionnement républicain de l'Etat, de pervertir les différents centres de décisions sensibles et de décourager les meilleurs et sincères serviteurs.

L'Etat doit être un instrument de la Nation, au service de tous : il doit retrouver son autorité, sa légitimité et jouer son rôle actif de service public. L'utilisation de l'Etat à des fins particulières, partisans est un risque pour l'Etat lui-même et pour la Nation.

## VII. La conquête et l'exercice du pouvoir : un risque majeur

Ce n'est pas seulement les faiblesses, les lacunes des pouvoirs qui nous inquiètent, mais ce sont les risques qu'ils font courir au pays.

Nous ne dissimulons pas notre vive inquiétude devant des dangers, pour la Nation :

- Ce n'est pas uniquement la lutte mortelle pour le pouvoir, mais une dangereuse confrontation sur la conception -même du pouvoir qui menace le pays.
- La défiance du pouvoir ; si elle n'est pas nouvelle, elle est devenue trop manifeste, provocante, inquiétante et dangereuse.
- La concentration excessive du pouvoir présente un risque majeur pour le pays. Il est dangereux de remettre entre les mains la totalité de la destinée nationale à un homme respectable et intelligent soit-il. Le tout pouvoir politique est un pouvoir aussi impuissant, il implique l'incertitude et l'instabilité.
- Notre pays est à l'aube d'un nouveau pouvoir politique oligarchique émergent détenu ou influencé par un groupe de personnes, par une caste financière restreinte et privilégiée. C'est une dangereuse dérive manifeste, mettant en péril la démocratie, la politique et dénaturant la légitimité.

## VIII. L'état de la paix dans le pays : le besoin d'être consolidée

L'Algérie est entrée dans l'ère de la paix : une accalmie. Partout, on prêche ce désir de vivre dans la paix, mais la paix reste encore fragile et les dangers n'ont pas totalement disparu. La situation nationale et ses défis ressemblent à un tas de cendres mal éteint. Les incertitudes règnent partout et pèsent sur la paix, le climat de défiance et des formes de violences larvées.

Les faux consensus, les marchandages, les compromis de boutique et de clan ne créent pas la paix réelle.

La construction de la paix solide, fiable et durable, maintenue dans la sécurité et l'unité passe par la fondation d'un nouveau régime politique républicain, fiable, stable, qui favorise la justice, la prospérité et l'unité. Car la paix est toujours menacée par la pauvreté, les exclusions, les inégalités, les rancunes et les mépris.

Nos dirigeants qui agissent, travaillent pour la paix n'ont pas su mobiliser et mettre en œuvre tous les moyens politiques, économiques, sociaux, culturels et surtout ils n'ont pas impliqué véritablement les citoyens à construire, à consolider une paix authentique dans l'unité et la sécurité. La paix est une priorité à sauvegarder et défendre, mais comment l'organiser, la construire et avec quels moyens politiques, car les intentions et les discours moraux ne suffisent pas.

Ainsi la construction de la paix véritable, bien collectif et précieux, est une science, une stratégie, une technique et

aussi un art de gouverner qu'il ne faut surtout pas confier à de médiocres ambitions politiciennes et à des charlatans, facteurs de risques.

## IX. La démocratie nationale : menacée par le populisme et le désintérêt

Tout le monde se définit démocrate, mais peu de personnes se préoccupent réellement des règles et des normes de la démocratie, de ses exigences et de ses conditions politiques. Notre démocratie se trouve confrontée à des virus et des menaces qui l'ont affaiblie et mise en danger.

- La médiocrité, le mensonge politique, les slogans creux, les faux consensus, l'inculture politique consomment notre démocratie comme l'incendie consume une maison.
- Des démocrates de circonstance, au rabais, des fossoyeurs de la démocratie par leur conception singulière désespérante, leurs mœurs, leurs comportements quotidiens, bafouent et trahissent la démocratie nationale.
- Notre démocratie est contournée, vidée de sa substance par des forces claniques, tribales, aux conceptions populistes, démagogiques, escamotant les vrais enjeux nationaux, pervertissant l'action politique, la privant de ses valeurs, appauvrissant le vrai débat sur les problèmes de fond de la Nation.
- Par la concentration excessive des pouvoirs sans véritable contre-pouvoir.
- Par l'ignorance démocratique qui prolifère comme tous les autres ignorances : ce qui manque à notre pays ce n'est pas seulement la démocratie, ce sont les démocrates de convictions sincères et durables.
- Le détournement de la démocratie vivante, évoluant vers une démocratie folklorique hurlante ou une démocratie muette de façade, véritable escroquerie politique qui semble convenir aux affairistes, aux analphabètes de la politique et charlatans.

Sans aucun doute la démocratie nationale affaiblie joue sa survie et son avenir. Il y a urgence de la rétablir dans les principes sains.

## X. L'état de la politique : dangereuse stérilité

La politique, confrontation pacifique des idées neuves, est défigurée, détournée et étouffée par la démagogie, le mensonge, l'amateurisme, l'opportunisme vulgaire, les compromissions, la lâcheté, les discours creux insignifiants, les déclarations mielleuses, etc.

La politique noble, combat des idées pour la promotion et la défense des valeurs, projets, est réduite à une simple course des sièges d'élus, à des manipulations et à des manœuvres d'intimidation et de division.

On dégoûte, outrage, insulte notre peuple avec une activité politique ridicule menée par des ambitions personnelles aux passions morbides.

Il y a danger pour la Nation de voir certaines médiocres personnes sans convictions, versatiles, corrompues, véreuses, qui ont des têtes de girouettes extravagantes, confisquent la politique bien commun, activité décisive qui détermine la vie ou la mort d'un peuple.

Il est urgent de rendre à la politique sa noblesse et sa mission au service de la Nation, car le risque de désintérêt politique est dangereux.

## XI. L'état de l'activité politique : un jeu politique risqué

C'est un constat inquiétant :

- la vie politique accaparée par certains partis malades de leur inculture politique, trop soucieux de leurs intérêts, tourne à vide : elle est réduite à la contestation, à la propagande, aux dénigrement, aux falsifications et à l'emballage politique ;
- le vrai débat politique en Algérie est noyé, étouffé par des pseudo-débats techniques, qui escamotent nos finalités, nos buts et ce que nous voulons construire ensemble ;
- l'activité politique est de plus en plus pervertie : par l'argent, la démagogie, l'amateurisme, les faits divers, les banalités débitées par certains partis producteurs pour conserver et profiter des intérêts acquis.

Cette dangereuse activité politique sans politique focalise toujours notre pays sur de faux problèmes politiques, secondaires et dérisoires et conduit à la dépolitisation progressive, au rejet de la politique et du politique.

L'Algérie est donc malade d'une activité politique surnoise, destructive, déstabilisatrice, stérile, déshonorante, insultant la Nation, la démocratie, frustrant et décevant les citoyens.

Aujourd'hui la routine, le vide et le rejet politique fort sont à craindre pour la stabilité nationale exigeant une activité politique vivante et authentique.

## XII. L'état réel de l'économie nationale : une économie déséquilibrée

Nous sommes vivement préoccupés par la dangereuse réalité économique nationale :

- notre avenir est toujours entre les mains des mêmes technocrates qui ont échoué dans le passé récent avec une incompétence inégalée. Recyclés, ils continuent de nous abuser avec leurs discours économiques délirants et leurs remèdes-miracles ;
- les bases solides de notre économie de marché ne sont pas fondées : les paramètres du développement comme les exigences, les conditions politiques, institutionnelles pour la réussite de l'économie de marché n'existent pas encore. Notre économie est menée comme une simple course effrénée pour spéculer, s'enrichir, piller une sorte d'affairisme qui se suffit à lui-même ;
- la structure de l'économie nationale reste ce qu'elle était après l'indépendance : dépendante des fluctuations des cours du pétrole et du gaz ;
- L'économie nationale est totalement gangrenée par une activité à caractère mafieux et parasitaire ;
- nous n'avons pas encore construit, organisé un véritable secteur privé dynamique compétitif ;
- des scandales financiers se multiplient et touchent à la structure de l'économie nationale, aux politiques économiques, commerciales et financières du pays ;
- des investissements coûteux dans des projets non rentables ou abandonnés ;
- les gâchis humains, économiques et financiers ont atteint des proportions alarmantes au détriment de l'économie nationale ;
- les bases industrielles faibles : l'Algérie importe tout, même sa nourriture ;
- des transferts illicites de capitaux vers l'étranger, véritable dilapidation de réserves de change de notre pays ;

• notre pays, 50 ans après, n'a pas construit une économie productive, prospère qui réponde aux besoins vitaux de notre peuple et de notre défense nationale. L'économie nationale, de plus en plus dépendante de l'étranger, tâtonne ; elle est plongée dans un économisme défailant.

Cette économie affaiblie, asservie, pillée, déformée par des réformes, est porteuse de tous les dangers pour elle et pour notre société.

Faute d'un nouveau régime politique constitutionnellement bien défini, notre pays ne pourrait maîtriser son avenir économique avec des conséquences imprévisibles sur la Nation et sur l'ordre social. Il sera dangereux de s'autosatisfaire par quelques initiatives louables insuffisantes pour jeter les bases solides d'un véritable redressement national toujours attendu.

## XIII. Les banales solutions : véritables dangers pour la nation

Certains politiciens voulant devenir hommes politiques à renommée préfabriquée jouent les distributeurs de solutions nationales clefs en main. Nous respectons leur commerce. Mais l'essentiel pour notre pays n'est pas de trouver des solutions hasardeuses mais de vraies et bonnes solutions. Car les citoyens attendent toujours une vraie perspective et le pays a besoin d'être mis en mouvement.

Les solutions fumeuses ou fausses solutions des personnes atteintes par le vice du pouvoir, aux idées banales, affaiblissent, déstabilisent notre pays et nous éloignent d'une vraie solution nationale fiable et durable adaptée aux redoutables défis, risques et menaces pour la Nation.

En toute franchise, nous craignons autant sinon plus, les remèdes dérisoires et les banales solutions porteuses de risques, que les maux et les problèmes à affronter !

## Conclusion

L'Armée nationale populaire a accompli avec dévouement et compétence exemplaires sa noble et difficile mission : rétablir l'ordre, la stabilité et la sécurité. Malheureusement sa victoire militaire n'a pas été investie sur le plan politique national.

Dans les années 1990, nous avons exercé notre devoir d'alerte nationale. Voici le grand moment, l'heure du bon sens, du courage et de la responsabilité de regarder lucidement l'Algérie et son évolution, et mesurer les risques, menaces et périls d'une dangereuse évolution. La patrie nous interpelle et nous ordonne de sortir de notre indifférence, de nous rassembler, nous unir et lui donner une part de nous-mêmes pour la protéger et la défendre.

Nous avons la conviction que notre pays massacré peut sortir de la situation dans laquelle il se trouve. Il a tout pour se redresser et réussir.

Notre modeste contribution, signal d'alarme sur le dangereux processus national est surtout un appel pressant et sincère pour que la République vive, pour que la Nation se rassemble, pour que la politique change par une véritable respiration démocratique. C'est notre impérieux devoir envers nos glorieux martyrs, notre respectable peuple et la nouvelle génération innocente.

M. H.  
(\* Président du Mouvement national d'espérance (MNE).